

Atelier de traduction, n° 41 et 42 Appel à contributions

Traduire les sciences

Daniela CATAU-VERES, Cristina TURAC-DRAHTA (dir.)

Les numéros 41 et 42 de la revue universitaire *Atelier de traduction*, censés paraître en 2024, ont comme problématique **l'acte de traduction dans l'univers scientifique et technique**.

Appel pour le n° 41. Les traductions technico-scientifiques comme instrument de communication épistémologique

Si le traducteur généraliste traduit des documents qui n'appartiennent pas à un domaine particulier, mais à des domaines variés, entrant en contact avec une clientèle diversifiée, ce qui lui confère le statut de traducteur polyvalent, le traducteur spécialisé a le privilège de traiter exclusivement et principalement des documents appartenant à un genre spécialisé, à un certain domaine professionnel très spécifique. Le caractère spécialisé peut renvoyer à la fois au contenu de la traduction (issu de domaines clairement précisés) et à sa forme (format, support matériel). (Gouadec 2002 : 44-50)

Cette différenciation entre traduction générale et traduction spécialisée concerne les théoriciens de la traduction, les praticiens et les formateurs en la matière, surtout dans le milieu universitaire. Au fil du temps, traducteurs, praticiens, formateurs, terminologues ont théorisé la traduction spécialisée, la définissant et en proposant des typologies, des classifications et différentes approches taxonomiques. Si la traduction de textes scientifiques ou techniques, aussi appelés textes non littéraires, est un processus de transposition de dénotation, les textes littéraires, par exemple, impliquent une transformation et une transposition de connotation. (Bara 2009 : 151) De plus, la littérature spécialisée propose la différenciation terminologique entre traduction spécialisée - l'expression faisant référence à la traduction de textes issus de domaines spécialisés, tels que religieux, juridique, médical, économique, etc. - et la traduction technique, terme désignant strictement la traduction de textes techniques, comme l'explique Titela Vilceanu, qui reprend Jody Byrne (2006 : 3). (Vilceanu 2009 : 170) La différence technique vs. scientifique vient de « la manière de présenter et d'utiliser l'information » : la traduction technique a un côté appliqué très prononcé, « le langage utilisé étant à la frontière entre le langage scientifique et le langage commun », comme le souligne Titela Vilceanu (2009 : 170), en s'inspirant de la théorie de Douglas Robinson (2003 : 163-164), qui parle du côté pragmatique-fonctionnel de la traduction technique, car les traducteurs ne traduisent pas des mots, mais ce que les gens réalisent à partir des mots. Comme le stipule la résolution C411/1998 du Conseil de l'Europe, la traduction technique, comme tout type de traduction, est un acte de communication et de médiation culturelle, avec la mention de l'obligation de traduire les textes techniques pour les consommateurs, qui ont le droit d'accéder à ce type de traduction des informations dans leur langue maternelle.

Rédigé dans un langage spécialisé, le texte technique a vocation à communiquer une information, plus qu'à constituer un vecteur créatif. Le langage utilisé appartient à un domaine professionnel qui possède sa propre terminologie, sa syntaxe et sa phraséologie. Cela se traduit par un degré de difficulté plus élevé pour la traduction spécialisée que pour la traduction générale. Ayant moins de défis culturels à relever, le traducteur de textes spécialisés est toujours confronté à des aspects liés à la maîtrise et à l'assimilation des technoclectes, qui exigent du traducteur une série de compétences spécifiques aux textes adressés, d'ordre translationnel, méthodologique, thématique et terminologique, tout comme un traducteur littéraire doit se familiariser avec les idiolectes et les sociolectes des auteurs personnages télé. (Lungu-Badea, 2004 a) Ces aspects nécessitent du traducteur spécialisé de bien organiser les étapes de prétraduction et de traduction, d'établir une coopération entre lui et les spécialistes du domaine, mais aussi avec le bénéficiaire de la traduction, d'assurer l'accès aux banques de données et aux ressources documentaires qui

garantissent la familiarisation avec la terminologie et la phraséologie des domaines du texte source et cible.

Plusieurs axes de recherche sont envisageables :

Le rôle des langues étrangères dans la communication, le développement et la recherche universitaires ;

Traduire les sciences dures : mathématiques, chimie, biologie, physique, médecine, les sciences de l'ingénierie, l'architecture etc.

Traduire les textes juridiques

La place du français dans la communication épistémologique contemporaine ;

La didactique des langues étrangères spécialisées à l'université (le cas des facultés techniques et des sciences) ;

Défis liés aux traductions techniques : le profil du traducteur technique ;

La formation et les compétences des traducteurs spécialisés (parcours universitaires) ;

La terminologie dans le travail du traducteur technique ;

Le statut du traducteur technique et d'interprète : nécessités européennes contemporaines ;

Les traductions techniques et le monde éditorial ;

L'intelligence artificielle et les nouvelles tendances dans le monde des traductions spécialisées.

Sont attendues des synthèses portant sur l'acte de traduction scientifique (technique et spécialisée) dans telle langue, dans tel pays, ainsi que sur la didactique des langues spécialisées préparant les traducteurs au niveau universitaire.

Du point de vue éditorial, des études sur des collections d'œuvres scientifiques majeurs traduits seraient bienvenues pour éclairer la politique éditoriale dans diverses cultures, ainsi que le dialogue scientifique avec d'autres cultures.

Références

Bara, Mariana (2009) : *Predarea traducerii specializate in Actele Colocviului Internațional Teoria, practica și didactica traducerii specializate*, Craiova, 28-29 mai, ISBN 978-9-291220-41-0, pp. 47-55.

Bédard, C. (1986) : *La traduction technique : principe et pratique*, Montréal, Linguattech.

Byrne, Jody (2006) : *Technical Translation. Usability Strategies for Translating Technical Documentation*, Dordrecht, Springer.

Colloque GIRSTERM – STQ – ACET (1982) : « Les stages en traduction et en terminologie » – 26, 27 et 28 avril 1981, Québec, Université Laval.

Durieux, C. (1988) : *Fondement didactique de la traduction technique*, Paris, Didier. Gamero

Pérez, S. (2001) : *La traducción de textos técnicos*, Barcelona, Ariel.

Gonzalez Rey, Isabel (2009): *Les enjeux de la phraséologie en matière de traduction spécialisée/Mize frazeologice în traducerea specializată* in *Actele Colocviului Internațional Teoria, practica și didactica traducerii specializate*, Craiova, 28-29 mai 2009, ISBN 978-9-291220-41-0.

Gouadec, D. (1994) : « Nature et traitement des entités phraséologiques », in *Terminologie et phraséologie*, Paris, La Maison du Dictionnaire, p. 167-193.

Gouadec, Daniel (2002) : *Profession : Traducteur*, Paris, La Maison du Dictionnaire.

Koc̆ourek, R. (1986-1991) : *La langue française de la technique et de la science*, Wiesbaden, Brandstetter.

Lungu-Badea, Georgiana (2004 a): *Traducerea științifică. Repere*, , www.litere.uvt.ro/vechi/documente_pdf/articole/uniterm/uniterm1_2004/glungu.pdf, consulté le 18 novembre 2023.

Marquant, H. (2001) : « La compréhension du texte technique », in *Aspects of specialised translation*, Paris, La maison du Dictionnaire, p. 55-59.

Marquant, H. et D. Gouadec (2001) : « Objectifs de mise en œuvre du projet TRADUTECH », in *Formation des traducteurs (2)*, Colloque International Rennes 22-23 septembre 2000, Paris, La Maison du Dictionnaire, p. 77-81.

Vîlceanu, Titela (2009): *Problematika standardizării terminologice în știința și tehnologia de vârf* in *Actele Colocviului Internațional Teoria, practica și didactica traducerii specializate*, Craiova, 28-29 mai 2009, ISBN 978-9-291220-41-0.

Appel pour le n° 42. Traduire les sciences humaines et sociales

Comme dans le monde littéraire ou technico-scientifique, la traduction joue également un rôle essentiel dans la diffusion des connaissances dans les sciences humaines et sociales. Elle permet de rendre accessibles les travaux de recherche à un public plus large et de faciliter la communication entre les chercheurs de différentes cultures et langues, tant dans les sciences humaines, qui étudient l'homme en tant qu'individu, en tant que sujet (psychologie, philosophie etc.), que dans les sciences sociales, qui étudient l'homme dans sa relation avec le groupe, les systèmes et les relations sociales. Outre la sociologie, des disciplines comme l'histoire, la géographie, l'économie, l'anthropologie, les sciences politiques, l'archéologie en font partie.

Dans ce domaine, le traducteur est confronté aux mêmes défis que le traducteurs spécialisé ou technique. Il a besoin de compétences linguistiques : maîtrise parfaite de la langue cible et connaissances suffisantes de la langue source pour en saisir toutes les subtilités. Il doit avoir fait une spécialisation dans un champ de recherche particulier (philosophie, anthropologie, histoire etc.), dans lequel le traducteur doit être totalement immergé. Enfin, il doit posséder également des compétences littéraires, indispensables pour restituer l'ouvrage dans un texte esthétique, clair et adapté au public local. (Berrichi : 2012)

Cependant, la traduction peut soulever des défis importants, notamment en raison des différences culturelles et linguistiques entre les langues source et cible. Les traducteurs doivent être conscients de ces différences et être capables de les surmonter pour produire des traductions précises et fidèles. En outre, les traducteurs doivent être familiers avec les concepts et les termes spécifiques aux sciences sociales pour produire des traductions de qualité.

Plusieurs axes de recherche sont envisageables :

Traduire la philosophie ancienne et contemporaine
Traduire la psychologie
Traduire l'économie
Traduire la communication (communication, communication politique etc)
Traduire l'anthropologie
Traduire l'histoire et la géographie
Grandes œuvres des sciences humaines et sociales traduites vers le roumain au XXème siècle
Grandes œuvres des sciences humaines et sociales traduites du roumain au XXème siècle
Les traductions des sciences humaines et sociales et le monde éditorial

Bibliographie sélective

BERRICHI, Alice (2012) : « La traduction en sciences sociales », *Traduire*, 227, pp. 16-28

HEILBRON, Johan et SAPIRO, Gisèle, 2007. *Pour une sociologie de la traduction : bilan et perspectives*, CNRS-Centre de sociologie européenne, <http://www.espace.org/art-257.html>, consulté le 25 septembre 2012.

ORTEGA Y GASSET, José, 1937. « Miseria y Esplendor de la Traducción » in PONCHARAL Bruno, 2007 : « Le « Social Science Translation Project » et la traduction des sciences humaines » in *Hermès* n° 49, pp. 99-106.

PONCHARAL Bruno, 2007. « Le « Social Science Translation Project » et la traduction des sciences humaines » in *Hermès* n° 49, pp. 99-106.
DOI : [10.4267/2042/24133](https://doi.org/10.4267/2042/24133)

ROCHLITZ Rainer, 2001. « Traduire les sciences humaines » in *Raisons politiques* n° 2, pp. 65-77
DOI : [10.3917/rai.002.0065](https://doi.org/10.3917/rai.002.0065)

SAPIRO Gisèle (dir.), 2007, « La traduction comme vecteur des échanges culturels internationaux. Circulation des livres de littérature et de sciences sociales et évolution de la place de la France sur le marché mondial de l'édition (1980-2002) », Rapport de recherche, Centre de sociologie européenne.

CONTRIBUTIONS

Les contributions sur cette thématique seront incluses dans **la rubrique *Dossier -articles***.

Vous pouvez également proposer **des contributions pour les sections suivantes** :

Théorie, histoire et critique des traductions – articles : section ouverte à toute contribution portant sur la pratico-théorie de la traduction. Tout en privilégiant la traduction des sciences sociales et humaines, la rubrique reste ouverte à des analyses concernant la traduction pragmatique, la problématique de la terminologie, la question de l'interprétariat ou la traduction audio-visuelle. Y sont attendus également des portraits de traducteurs/ traductrices / traductologues qui ont marqué l'histoire de la traduction à travers différents espaces culturels et des relectures traductologiques, portant sur un ou plusieurs ouvrages de traductologie qui, par leur contribution au développement de la traductologie, au sens large du terme, mérite une nouvelle lecture.

Chroniques et comptes rendus critiques d'ouvrages récemment parus, traitant de la traduction (actes des colloques, dictionnaires, ouvrages collectifs, ouvrages d'auteur, etc.) ainsi que des comptes rendus de congrès et colloques.

Ces numéros seront coordonnés par :

Daniela CATAU VERES de l'Université Stefan cel Mare de Suceava, Roumanie
Cristina TURAC-DRAHTA de l'Université Stefan cel Mare de Suceava, Roumanie

Vous êtes priés d'envoyer les articles jusqu'au **1er mai 2024** pour le numéro 41 de la Revue et jusqu'au **1er septembre 2024** pour le numéro 42 aux adresses suivantes :

mugurasc@gmail.com
danielaveres@yahoo.fr
cristina.drahta@litere.usv.ro

Pour d'autres informations pratiques, nous vous invitons à consulter le site de la revue : <https://atelierdetraduction.usv.ro/politique-editoriale/>

RESPONSABLE :

[Muguraș Constantinescu](#)

URL DE RÉFÉRENCE

<https://atelierdetraduction.usv.ro/>

ADRESSE

Université Ștefan cel Mare Suceava, Roumanie

NORMES POUR LA PRÉSENTATION DES TEXTES

L'article sera envoyé par courriel dans un fichier Word (.doc ou .rtf) attaché qui portera le nom de l'auteur.

L'article ne dépassera pas 45 000 signes, espaces y compris, et sera rédigé en français.

Le titre sera écrit en lettres majuscules et centré.

Le prénom et le nom de l'auteur seront alignés à droite, suivis de l'affiliation de l'auteur, le pays et son adresse électronique.

Le texte de l'article sera accompagné :

– **d'une bionote, présentant brièvement l'activité professionnelle de l'auteur et ses domaines d'intérêt, rédigée en français, qui aura entre 700 et 800 signes (espaces y compris).**

La police sera Garamond 12 pt, sauf pour les citations et les notes (10 pt), interligne simple.

Le format du document sera B5.

Les majuscules seront accentuées.

Les notes de bas de page ne sont pas acceptées, seulement les notes en fin de texte, placées avant les Références.

Les références bibliographiques seront écrites entre parenthèses dans le texte, selon le modèle : (Meschonnic, 1999 : 25).

Les citations dans le texte ne dépasseront pas trois lignes et seront mis entre guillemets à la française (« ... »). Les citations qui excèdent trois lignes seront mis en retrait et en caractères de 10 pt, sans guillemets.

Toutes les citations dans une langue autre que le français seront traduites en notes.

Les références bibliographiques seront placées en fin d'article, après les notes et seront rédigées selon le modèle suivant :

Carcelén-Estrada, Antonia (2018) : « Translation and activism », in Fernández, Fruela, et Jonathan Evans (eds.), *The Routledge Handbook of Translation and Politics*, London-New York, Routledge, pp. 253-269.

Delisle, Jean (2003) : *La traduction raisonnée : manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*, 2e éd. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa.

Vermeer, Hans J. (1997) : « Translation and the ‘meme’ », *Target* n° 9(1), pp. 155-166
Pour faciliter votre travail, nous vous proposons de suivre ce [modèle](#).